

Elles sont d'Augustin Thierry ; c'est le Père Gratry qui les a consignées à l'histoire ; et je ne pense pas que celui qui fut "le Père Hyacinthe" conteste la véracité du Père Gratry.

Il y a plusieurs chemins qui mènent au catholicisme.

Quand on a commencé d'entrer dans celui que prit Augustin Thierry, on n'a pas besoin d'être au bout, ni d'attendre à l'heure de sa mort, pour le déclarer.

Et, en admettant qu'on ait eu tort d'évoluer insensiblement du rationalisme au catholicisme, il y a du moins au monde un homme qui n'a pas le droit de le reprocher à un autre, celui qui est passé comme vous, avec tant d'éclat, du catholicisme un rationalisme.

Recevez, Monsieur, l'assurance de toute ma considération.

F. BRUNETIÈRE.

Les livres de la sainte Ecriture

Ecrits sous l'inspiration du saint-Esprit, ils ont Dieu pour auteur.

L'inspiration dont il s'agit ici comprend trois choses : 1° Dieu suggère à l'écrivain les pensées qu'il veut communiquer aux hommes ; 2° il le pousse à les écrire ; 3° il l'assiste dans son travail pour le préserver de toute erreur.

Cela fait, Dieu laisse l'écrivain libre de choisir ses expressions et de bâtir ses phrases à sa guise.

L'inspiration s'étend à tous les livres de la sainte Ecriture, et à toutes les parties de ces livres, comme le déclare l'Encyclique *Providentissimus*.

L'idéal à vingt ans

Sous ce titre, le *Figaro* a mis en vogue un petit jeu qui consiste à demander à toutes les personnalités plus ou moins connues, quel était leur idéal à vingt ans. A combien de prétentions vaniteuses ces questions ont donné carrière ! Voici du moins une réponse qui n'est point banale et qui mérite d'être citée ; c'est celle de M. Coppée :

" Vous insistez, mon cher confrère, pour que je me rappelle quel était mon Idéal à vingt ans. Mais je n'en avais pas qu'un.